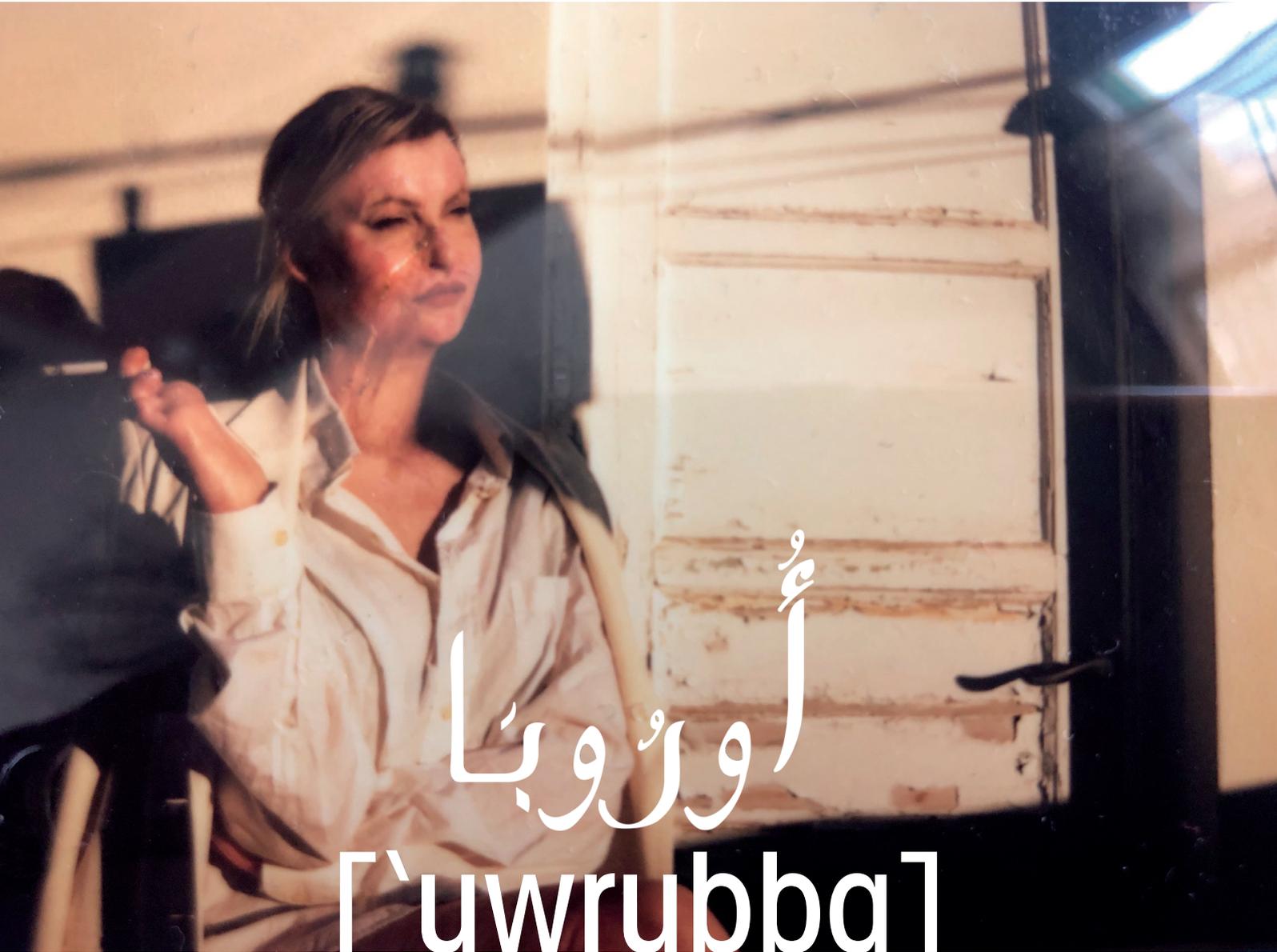


DOSSIER DE PRESSE



أورُوبَّا [`uwrubba]

© Florence Samain

Redonnez-leur...

René Char

Conception Ali et Hèdi THABET

Opéra méditerranéen

Création initialement prévue en mai 2020. Tournée à partir de mars 2022.

Contact presse

Dominique Berolatti

dominiqueberolatti@gmail.com

+33 (0)6 14 09 19 00

[`uwrubba]

Conception Ali et Hèdi Thabet
Conception dramaturgique Hèdi Thabet
Direction musicale Ali Thabet
Scénographie et costumes Florence Samain
Lumières Ana Samoilovich

LES DANSEURS

Natalia Vallebona
Béatrice Debrabant
Victoria Antonova
Julia Färber
Benfury
Artémis Stavridi
Hèdi Thabet

LES MUSICIENS

Mehdi Ayachi
Chant
Catherine Bourgeois
Chanteuse lyrique
Mourad Brahim
Chant, kanun
Michalis Dimas
Bouzouki
Stefanos Filos
Violon
Ilias Markantonis
Clarinete, ney, laouto, chant
Ioannis Niarchios
Chant, guitare
Foteini Papadopoulou
Chant, baglama

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Etat d'esprit productions

COPRODUCTION

Théâtre National
de Wallonie-Bruxelles,
les Théâtres de la ville
de Luxembourg,
Maison de la culture Amiens,
Théâtre delacité – CDN Toulouse
Occitanie,
Maison des arts Créteil,
la Comète – scène nationale
de Châlons-en-Champagne,
Théâtres en Dracénie - Draguigan,
Etat d'Esprit productions.
Avec les soutiens de l'Adami,
la Fédération Wallonie-Bruxelles,
la Chaire Mahmoud Darwich/Bozar,
La Villette-Paris.

À propos d'Uwrubba

Ali est attiré par la musique, Hèdi a toujours été happé par la poésie. Mais en réalité, ce sont deux musicalités qui résonnent ensemble au sein du silence, qui s'équilibrent dans un dialogue. Équilibristes, Ali et Hèdi Thabet le sont, comme ils sont danseurs, circassiens mais avant tout artistes de l'impondérable, interprètes des convulsions du temps.

Après leurs trois premières pièces, *Rayahzone* – 2012, *Nous sommes pareils à ces crapauds* – 2014 et *En attendant les Barbares* – 2015, Ali et Hèdi Thabet ont décidé de se mettre en retrait pendant deux ans, de « faire un grand pas en arrière ». Façon d'échapper à un impératif de création qui serait artificiel ou inauthentique. « Sinon, on devient des chefs d'entreprise », affirment-ils. Aujourd'hui, ils reviennent et reprennent le fil où ils l'avaient laissé : dans l'attirance pour la Grèce et ses mythes, un des berceaux de l'Europe.

Leur nouvelle pièce, puise aux racines de leur démarche artistique au croisement entre Europe et Orient. Autour de la parole de Raimondakis, un des derniers lépreux de l'île de Spinalonga, et de la figure

de Narcisse, symbole de la beauté mais aussi de l'amour et de l'exil, Ali et Hèdi Thabet mettent en scène un spectacle total proche de l'opéra dans son intensité et dans sa forme accessible à tous.



© Andrea Messana

© Andrea Messana



Entretien avec Ali et Hèdi THABET

— *Pourquoi avoir choisi la Grèce, ses mythes et sa musique comme source d'inspiration ?*

Ali: Après le succès et l'enchaînement de nos trois dernières pièces, nous avons chacun besoin de nous mettre en retrait; faire le vide, pour pouvoir repartir en création.

Il y a quelques mois, je suis venu vivre à Athènes, un lieu en phase avec mon cheminement personnel, aux origines de l'idée européenne et pourtant baigné de culture orientale.

C'est là que j'ai découvert toute la richesse du rébétiko. Très semblable aux compositions arabes et tunisiennes, c'est une sorte de blues oriental nourri de musiques tziganes, aux textes très contemporains.

Hèdi: Pendant ces deux dernières années de retrait, j'ai cherché moi aussi à redéfinir mon parcours en interrogeant la nécessité et le sens de la création.

Cette question en recouvrait beaucoup d'autres, notamment sur la place de la poésie, de la musique et du mouvement.

Un jour, une spectatrice croisée à la sortie d'une représentation à Athènes m'a parlé du mythe de Narcisse, qui ne se résume pas à la seule dimension du miroir mais parle aussi de beauté, d'amour et d'exil.

À partir de cette rencontre, j'ai voulu me lancer dans une interprétation libre et poétique de



Photo de Raymondakis dans le film *L'Ordre* de Jean-Daniel Pollet en 1973

ce mythe en y conviant les formes artistiques qui me tiennent à cœur.

— *Comment allez-vous incarner cette fusion sur scène ?*

Hèdi: Hormis une terrasse méditerranéenne sur laquelle se tiendront les neuf musiciens, le plateau va demeurer nu pour accueillir les danseurs, avec des individualités très diverses. Le personnage de Narcisse ne sera pas matérialisé par un individu mais par le corps des six danseurs, guidés par la voix de la chanteuse lyrique. Au travers de l'immense miroir de Narcisse surgira un extrait du film de Jean-Daniel Pollet *L'Ordre*, sur les derniers lépreux de l'île de Spinalonga. La parole d'un de ces bannis résonnera

comme une confrontation avec la question intime et sociale du mythe. Accompagnés par cette figure réelle au travers de la trame du mythe, nous traverserons les chemins sinueux de notre condition d'acteur et de spectateur.

Ali: La composition du groupe des musiciens reflète elle aussi ce désir d'un art total et ouvert: Il y aura un joueur d'instruments traditionnels tunisiens (l'oud et le kanun), également chanteur et percussionniste, cinq musiciens grecs (violon, bouzouki, clarinette, baglama...) une mezzo-soprano qui interprétera du Vivaldi et des airs du répertoire médiéval polyphonique italien, proche des musiques andalouses et marocaines.

Dans mon pays, on remercie

Dans mon pays, les tendres preuves du printemps et les oiseaux mal habillés sont préférés aux buts lointains.

La vérité attend l'aurore à côté d'une bougie. Le verre de fenêtre est négligé. Qu'importe à l'attentif.

Dans mon pays, on ne questionne pas un homme ému.

Il n'y a pas d'ombre maligne sur la barque chavirée.

Bonjour à peine, est inconnu dans mon pays.

On n'emprunte que ce qui peut se rendre augmenté.

Il y a des feuilles, beaucoup de feuilles sur les arbres de mon pays.

Les branches sont libres de n'avoir pas de fruits.

On ne croit pas à la bonne foi du vainqueur.

Dans mon pays, on remercie.

René Char





Ali et Hédi Thabet dans *Rayahzone*

ALI THABET

La carrière d'Ali Thabet est riche de multiples expériences artistiques. Sa curiosité le porte tout d'abord à étudier la photographie de 1994 à 1997 à l'École de la photographie de Bruxelles.

Il intègre en 2000 le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne.

Depuis, il est tour à tour ou simultanément danseur, circassien, acteur, chanteur et travaille sous la direction des plus grands, de Joseph Nadj (danseur-circassien dans *Il n'y a plus de firmament* – 2004), à Francis Viet en passant par Sidi Larbi Cherkaoui (*Tempus Fugit* – 2005, *Sutra* – depuis 2009, *Tezuka* – 2011), et Philippe Découflé (danseur-acteur-chanteur dans *Cyrk 13* – 2002).

Hédi Thabet commence très jeune à l'École du cirque de Bruxelles comme jongleur prodige et acrobate. Une maladie lui fait abandonner définitivement la jonglerie et l'acrobatie, et lui fait repenser sa place sur scène. Il monte un spectacle en 1997 au Théâtre national de Tunis (TNT) avec une promotion sortie de l'École du cirque de Bruxelles. S'ensuit une longue période de réflexion durant laquelle les questions scéniques ne l'ont jamais quitté, puis il réalise avec Mathurin Bolze le duo *Ali* en 2008 qui a été joué plus de 200 fois dans le monde.

HÉDI THABET

Saison 2021-2022

- **Les 18 et 19 mars 2022:**

Les Théâtres de la Ville du Luxembourg – Luxembourg

- **Du 22 au 26 mars 2022:**

Théâtre National Wallonie-Bruxelles – Bruxelles

- **Le 29 mars 2022:**

Maison de la Culture – Amiens

- **Le 1^{er} avril 2022:**

La Comète, scène nationale – Chalons en Champagne

- **Le 5 avril 2022:**

Scène nationale du Sud-Aquitain – Bayonne

- **Les 17 et 18 mai 2022:**

Maison des Arts – Créteil

Saison 2022-2023

(EN COURS DE MONTAGE)

- **Novembre 2022:**

Théâtres en Dracénie – Draguignan

Théâtre de Grasse TDG – Grasse

Théâtre National – Nice

- **Janvier 2023:**

Théâtre Le Trident – Cherbourg

Théâtre de Caen

Théâtre Liberté – Toulon

Théâtre Molière – Sète